THURSDAY, APRIL 5, 1781. **ంగ్లాం స్ట్రాం స్ట్రాం స్ట్రాం స్ట్రాం** స్ట్రాం స్ట్రాం



GAZETTE UEBEC.

JEUDI, le 5 AVRIL, 1781. $(x_1', x_2', x_3', x_4', x_4', x_4', x_5', x_5$

Extracts from an original Letter on the Climate of Russia.

Some of their amusements are peculiar to the climate. One of the chief is that of riding in the open sledges for pleasure which is very common; but of all their winter diversions, the most favourite and which is most peculiar to them, seems to be that of sliding down a hill. They make a tract on the side of a steep hill, mending any inequalities with snow or ice, then at the verge of the hill sitting on a lattle fear not bigger than and much resembling a butcher's tray, they descend with association with the steep steep of the side of a steep hill, mending velocity. The sensation is indeed very odd, but to my self for I have often had the curiosity to try it, I cannot say it was agreable, the motion is so rapid it takes away one's breath: nor can I give any idea of it, except dessing you to savey one wore to fast from the top of a house without hurting yourself, in which you would probably have some mixture of fear and surprize. The Russians are so sond of this diversion that at Petersburg, having no hills, they raise artificial mounts on the ice on the River Neva, for the purpose of sliding down them, particularly on holidays and sessions as the session of the session who constructed the mount, each time they descend.

The late Empress Elizabeth was so fond of this diversion, that, at her Palace at Zarko Zello, she had artificial mounts, of a very singular construction, made for this purpose these have been called, by some Englishmen who have visited that country, the slying mountains, and I do not know a pirace which approaches nearer to the Russian name. You will observe there are five mounts of unequal heights, the first and highest is full thirty feet perpendicular altitude, the momentum with which they descend this carries them over the second, which is about five or six feet lower, just sufficient to allow for the friction and resistance; and so on to the last, from which they are conveyed by a gentle descent, with nearly the fame velocity, over a piece of water into a little siland. These slides, which

with nearly the same velocity, over a piece of water into a little jisland. These slides, which are about a furlong and half in length, are made of wood, that they may be used and one stands behind, it runs on castors, and in groves, to keep it in its right direction, and it descends with a wonderful rapidity. Under the hill is a machine worked by horses for drawing the carriages back again, with the company in them. At the same place, there is another artificial mount which goes in a spiral line, and in my opinion, for I have tried it also, is very disagreeable; as It seems always leaning on one side, and the person seems in an appropriate the person seems of alling out of his seat.

In winter as no work can be done in agriculture on account of the snow and ice, then in summer as well as winter. The process is, two or four persons sit in a little carriage,

In winter as no work can be done in agriculture on account of the frow and ice, they amploy their time in manufacturing their wearing apparel of every fort, felling timber for building, and cutting wood for firing, &c. — They are able to go a hunting, and the country building, and cutting wood for firing, &c. — They are able to go a hunting, and the country buildings abundance of game, which is chief part of their provisions when they are allowed furnishes abundance of game, which is chief part of their provisions when they are allowed to eat it, for the Greek Church taken together interdicts animal food full half the year, - Extraits d'une lettre sur le climat de la Russie.

E froid est ordinairement à Petersbourg, suivant le thermomêtre de Farenheit, durant les mois de Decembre, Janvier et Fevrier, de 8 à 16 ou 20 dégrès au dessous de 0, c'est à dire de 40 à 52 degrès au dessous de 0, c'est à dire de 40 à 52 degrès au dessous de point glacial; quoiqu'il soit fréquemment dans le cours de l'hiver durant. 7 ou 10 jours quelques dégrès plus bas. Il est presque à dare pour un habitant d'un el mat temperé de se former une idée d'un si grand froid. Comme ordinairement les

temperé de se former une idée d'un si grand froid. Comme ordinairement les passans portent leur barbe longue, on voit les glaçons pendre comme des flocons de glace soile; cependant l'avantage de la barbe, même en cet état, en ce qu'elle préserve les glandes de la gorge, mérite attention; et les gens de guerre qui ne portent point leurs barbes, sont obligés de s'attacher un mouchoir sous le menton pour y suppléer.

Quand le thermomêtre est à 25 degrès au dessous de 0, de l'eau bouillante jetée en l'air avec une pompe de maniere à s'etendre, tombe parsaitement gelée. J'ai fait une experience à peu-près de cetre nature en jettant de l'eau par une senêtre du troiseme étage. J'ai trouvé une bouteillede chopine d'eau ordinaire gelée de part en part en une heure et un quart. Durant cette opération j'ai observé les spicules s'elever vers la surface de l'eau un pouce ou un pouce et deni de long où elles se crystalisaient. La longueur de ces spicules est remarquable, et semble être causée par l'intensité du froid. Une bouteille d'aile forte a gelé en une heure et demie; mais de cette liqueur il reste toujours environ plein une tasse à thé dans le milieu qui ne géle pas, celle-ci est aussi forte et aussi instammable que l'esprit de vin. Je n'ai jamais vu de bon brandevin ni rum geler en glace solide, mais j'ai vu dans l'un et l'autre se former des glaces très sines quand ils étaient dans une petite sole plate.

Il n'est pas hors de propos de réciter une expérience saite par le Prince Orloss, Maitre

mais j'ai vu dans l'un et l'autre se former des glaces très fines quand ils étaient dans une petite sole plate.

Il n'est pas hors de propos de réciter une expérience saite par le Prince Orloss, Maitre d'Artillerie de sa Majeste Impériale, que j'ai appris de lui quoique je n'en aie pas été témoin. Il emplit d'eau une bombe, et boucha le trou bien clos avec une cheville de bois; aussitos que la congélation commença, l'eau qui était dans la bombe gonsant, sortit par le côté de la cheville comme un petit jet d'eau; alors il se servium étrou pour tenir, le trou de la bombe bouché après l'avoir rempli d'eau; et dans l'espace de vinçe minutes le froid sit crever la bombe avec assez de violence pour que quelques uns des morceaux volassent à quatre ou cinq verges de distance.

Quelque rurle que soit le froid dans ce pais, ses habitans n'en sousserent pas. Ils se servent pour chauster leurs maisons de sous construits avec plusieurs tuyaux. Ces sours consument beaucoup moins de sous construits avec plusieurs tuyaux. Ces sours consument beaucoup moins de sous construits avec plusieurs tuyaux. Ces sours consument beaucoup moins de sous construits avec plusieurs tuyaux. Ces sours consument beaucoup moins de sous construits avec plusieurs tuyaux. Ces sours consument beaucoup moins de sous qu'on ne pourait s'imaginer, et servent en même tems aux gens du commun pour aprêter leur manger. Ils mettent dedans un mediocre sagot, et ne le l'ainsent bruler que jusqu'à ce que la plus epaisse suite étance soit évaporée; ensuite de quoi ils bouchent le tuyau pour retenir tout le reste de la chaleur dans la chambre, qu'il a retient durant vingt-quatre heures, et qui ordinairement est si chaude, qu'ils y restent avec très peu de couverture, furtout les enfans qui communement son nuds en chemise.

Ainsi les Rossiens, ne sous serve le sensans qui communement font nuds en chemise.

Ainsi les Rossiens ne sous serve au cas que de peut es seux de moutons la laine tournée en dedans. Ils ont sur la tête un casque de peltrie. Ils ont les jambes et

l'habitude, et l'heureule ignorance des naturels qui ne connaitient point de meilleurs climats, rendent tout cela supportable.

Ils ont de plus un grand avantage en ce que les voyages et les transports s'y sont avec diligence. Leurs voitures d'hiver sont des traines dont les deux membres sont licés en ser de sorte qu'elles glissent facilement sur la glace et sur la neige dure. Leurs chemins sont tracés avec de grandes branches de sapin plantées des deux côtés, précaution nécessaire parceque les traines ne sont qu'une trace légere que la poudrerie peut couvrir. Aux environs de la capitale les chemins sont entretenus avec une égale attention en hiver comme en été: quand le dégele les gâte on les racommode avec de la glace dont on remplit les trouset du on couvire de neiges; on viette ensuite de l'eau qui venant à geler consolide les trousjet qu'on couvre de neige; on y jette ensuite de l'eau qui venant à geler consolide

les trousjet qu'on couvie de neige; on y jette ensuite de l'eau qui venant à geler consolide le four.

La défunte Impératrice Elizabeth avait une traine que j'ai vu, laquelle avait deux petites chambres completes avec un lit dans une. Les voitures ordinaires de voyage des gens de condition sont assez vastes pour s'y coucher tout de son long, et lorique le lit est vallé il sert de sege pour s'assource. On sait avec quelle diligence on y voyage.

Quelques-uns de leurs amusemens sont particuliers au climat. L'un des principaux et des plus communs est d'aller par divertissement dans des voitures non-couvertes; mais de tous leurs divertissemens d'hiver, celui qu'ils aiment le plus et qui leurest plus particulier, est, il semble, de glisser du haut au bas d'une côte. Ils sont au chemin sur la pente d'un rê çau apic, en aplanissant touts les inégalités qui s'y trouvent avec de la neige ou de la glace, puis sur le haut de ce côteau ils s'assoient sur un petit siège en forme de traine sur lequel ils descendent avec une vites étamante. A la vérité ce divertissement est bizard; quant à moi, qui ai eu souvent la curiosité d'en faire l'esta, je ne puis dire que je l'ai trouvé agréable, le mouvement est si rapide qu'il fait perdre la respiration: imaginez vous sitre précipité du haut d'une maison sans vous heurrer, en quoi vous auriez probablement un mélange de traine et de surprise, voil à la seule idée que je puisse vous en donner. Les Russiens sont tellement passionnés pour ce divertissement, qu'à Petersbourg, où il n'y a princ de côtes, ils sont tellement passionnés pour ce divertissement, qu'à Petersbourg, où il n'y a princ de côtes, ils sont des montagnes artificielles sur la glace de la rivier Neva pour le plais rie de gisse, particulierement les jours de cête et de rejouissance, auxquels tont le monde, viebn, jeunes, riches et pauvres, jouit de ce plaisse en payant une bagatelle à ceux que ont clevé la montagne chaque fois qu'ils décendent.

Li La défante Impératrice Elizabeth était si passionnée pour ce divertisseme

quatre personnes s'assoient dans un petit traineau et une se tient debout sur le derrière; ce traineau fonle sur des roulettes, et glisse dans des coulisses afin qu'il suive sa propre direction, et descend avec une merveilleuse rapidité. Sous le mont est une machine, que des chevaux sont aller, qui sert à remonter la vosture avec ceux qui sont dedans. Il y a suffi ence même endroit un autre mont artificiel qui va en ligne spirale, et qui suivant moi, ear je l'ai éprouvé, est très désagréable, en ce qu'il semble toujours pancher sur un côté, et que l'on est en danger de tomber de dessus son sege.

Comme on ne peut en hiver travaillet à l'agriculture à canse de la aeige et de la glace,

They go out a bunting on frow shoes, which are nothing more than a piece of wood half an inch thick, sine or six feet long, and about four inches broad, turned up at the end, which they fasten at the bottom of their feet, and by means of them they run or rather skate over the snow, with a pole in their hand, faster than the hare or any game they pursue, which are as to sink in. [To be continued.]

Q U E B E C, APRIL 5.

On Wednesday morning the 21st of last month departed this life Mr. Edward Salinon, Surgeon. His abilities, assigning and tenderness in the offices of his profession, make him a general loss to be cummunity. His remains were decently intered Salurday the 24th at the burying ground, to bish they were accompanied by a numerous concourse of the gentlemen of the garrison and town. On Tuesday the 27th. of same month died universally lamented by all who knowed him, Mr. ALLXANDER SIMPSON, Merchant of this Town. He was a lowing bushand, a tender and affectionate father, a good master and a faithful friend. Every generous beart must sympathize with his samily for their great loss. The most respectable part of the town paid him the last token of their esteem, by attending his funeral, which was performed with the greatest solemnity the Thursday following, at the usual place of interment.

Lost Monday morning died Mrs. Saul, wife of Mr. John Saul, baker in this city, and on Tuesday afternoon her sureral was attended by a very respectable company.

ADVERTISEMENTS.

DISTRICT of }

Monday, the 2d April, 1781.

At a meeting of His Majesty's Commissioners of the Peace for the Said

District:

T is ordered that the Shilling loaf of white Bread be made of English Flour and weigh three pounds twelve ounces, and the Shilling loaf of brown Bread do weigh fix pounds

The prices of the undermentioned articles were found to be as follows, Viz.

PINE FLOUR, COARSE Ditto, 35/ } per Quintal.

The prices of Grain, &c. cannot be ascertained there being none at Market.

By the Court, DAVID LYND. C. P.

DISTRICT de } QUEBEC.

Lundi, 2 Avril, 1781.

A une séance des Commissaires de Paix de ce District, I La été ordonné que le pain blanc d'un Shelin soit sait de steur Anglaise et peze trois livres trois quarts; et que le pain bis d'un Shelin pese 6 livres dix onces. Les prix des articles ci-dessous mentionnés ont été trouvés être comme suit, savoir:

A FARINE FLEUR, 35/ } par Quintal. La GROSSE FARINE, Le prix des grains ne peut être constaté n'y en ayant point au marché.

Par la Cour, DAVID LYND, G. P.

DISTRICT of Py Virtue of a Writ of Execution QUEBEC, I is is defined out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of Michel Amable Berthelot Dartigny, Esquire, against the goods and chattels, lands and tenements of Jean Charles Chevalier and Mary Louise La Cour, his Wife, to me directed; I have seized and taken in execution a lot of Ground containing about fifty two feet in front on a line with the Market place in the Lowertown of Quebec, and thence running back to Mountain street, with a stone house three stories high erected on the said lot, the ground floor included, and of the whole length of the front of the ground, together with the old ruins of walls that stand in the yard and on the back part of the said lot behind the house, joining on one side to ground which Charles Couture bought of Mr. and Mrs. Chevalier, and on the other side to ground belonging to the Representatives of Mr. Cheron. Also the following farms or lots of land situate in the Seigniory of Neuville or Pointe aux Trembles, in the district of Quebec, Viz.

Three fourths of an arpent of land in front on the great River by forty in depth, with a stone house and barn, joining on one side to land belonging to the Heirs of Anthony Pelletier, and on the other to the lands of Augustin Beleau.

II O Three arpents of land in front by eight in depth, running North-Eaft and South-West behind the lands of the Widow Bois Joly, Jean Baptiste L'Anglois, Jean Mercure, Mr. Anger and the Widow of Joseph Faucher, with a barn standing n the faid ground.

III Two arpents of land in front by twenty in depth, in the second range of concessions, and situate behind the lands of Jean Baptiste Bois Joly, and of the

IV O Two arpents of land in front by twenty in depth in the Second range of concessions South-West of the back point of Augustin Matte's land.

Vo Half an arpent of land in front by twenty in depth, at the village of St. Jean, between the lands belonging to the Heirs of Anthony Pelletier and those of Jean and Augustin Matte.

VI Three arpents of land in front by thirty in depth, at the village of La

VI Three arpents of land in front by thirty in depth, at the village of La Magdelaine, North of Jean Magnen's land.

Also in the Lower-Town of Quebec, a principal of ten thousand livres at five per cent, producing five hundred Livres, at twenty sols each livre annual interest, payable the first day of April every year by Mr. Charles Couture Bellerive, Merchant in Quebec, and Mrs. Mary Louisa Menard, his Wife: the said ten thousand livres being a part of the purchase money of a lot of ground containing eighteen feet or thereabouts in front on a line with the Market place in the Lower-town by all the depth contained between the said Market place and Mountain street, and of a stone house two stories high erected on the faid lot and running the whole length thereof, the said lot joining on one side to ground purchased by Mr. John Charles Chevalier, from Mr. Michel Amable Berthelot Dartigny, and on the otherside to ground belonging to the Heirs of Poncey, the said sum of ten thousand livres repayable at the option of the said Gouture and his Wife, in gold and silver specie by one payment, or by two equal payments of one half that sum each. of ten thousand livres repayable at the option of the said Gouture and his Wife, in gold and silvet specie by one payment, or by two equal payments of one half that sum each, provided that they shall give at least three months notice previous to every such payment, and that they shall also pay the arrears then due with the costs of the discharge, pursuant to the tenor of the deed of sale made by the said Mr. and Mrs. Chevalier to the said Mr. and Mrs. Couture, and executed before Mr. Panet, Notary in Quebec, the eighteenth day of April, 177%, containing a mortgage to secure the payment of the said principal, interest and costs: Now this is to give notice that I shall expose the said premises to sale by publick Vendue at the Court-House in the city of Quebec, on Tuesday the seventh day of August next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by

Any person or persons having prior claims to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sherist before the day of sale.

day of fale.

Quebec, 4th. April, 1781.

WHERE AS the Partnership of Le Marchant & Gill expired the 28th ult. all Persons indebted to said Partnership, are bereby required to make immediate payment to them, on or before the first day of May next, and such as may have demands on the said Partnership are required to produce them for settlement.

CHAs. LE MARCHANT, WM. GILL.

QUEBEe, le 5 Avril, 1781. LA Société de Le Marchant & Gill ayant expiré le 28 du mois dernier, tous ceux qui doivent à la dite Société sont requis de payer incessamment à l'un d'eux d'ici au premier de Mai prochain; et tous ceux à qui la dite Société peut devoir sont aussi requis de produire leurs comptes pour qu'ils soient arrangés. CHAs. LE MARCHANT.

WM. GILL.

on emploie ee tems à manufacturer les évoffes qui servent aux babillemens, à couper des bois de conftruction, de charpente et de chaufage, &c. Les Russiens sont chasseurs et le pais est abondant en chasse, et ca qui fait une partie de leurs provissons quand il leur est permis d'en manger, je dis quand il leur est permis, parcèque l'eglise Grecque interdit l'ulage de la viande au moins durant la moitié de l'année. Ils wont à la chasse en raquettes: ces raquettes sont faites d'une planche demi pouce d'épais, viug ou six pieds de long et environ 4 pouces de large, courbée a une pour et en et aux pieds et à ce moyen ils courent ou plutôt patinent sur la neige avec une perche dans les mains, et ils vont plus vite que les lieures ou autres animaux qu'ils poursuivent qui sont sujets à ensoncé dans la neige.

[A continuer.]

QUEBEC, le 5 AVRIL.

Mercredi le 21 du mois passé au matin mourut Mr. EDWARD SALMON, Chirurgien.
Ses talens, son assiduité et sa délicatesse dans les sonctions de sa prosession rendent sa perte
generale pour tout le monde. Il sut enterré Samedi le 24 dans le cimetiere, où ses tunerailles furent accompagnées d'un concours nombreux des Messieurs de la garnisen et de
la ville.

Mardi le 27 du même mois mourut universellement regreté de tous ceux qui le connaissaient Mr. ALEXANDER SIMPSON, Marchand de cette ville. C'était un époux affectionné, un pere tendre, un bon maitre et un fidel ami. Tous les cœurs genereux simpathiseront avec sa famille a la grande pette qu'elle a fait. Les plus respectables citoyens de cette ville lui ont rendu les derniers témoignages de leur estime en assistant à ses sureriers de cette ville lui ont été faites avec la plus grande solemnité le Jeudi suivant au cimétiere ordinaire. Lundi dernier matin mourut l'epouse de Mr. John Saul, Boulanger de cette ville; et Mardi après midi se fireat ses suaerailles, auxquelles assista une compagnie respectable.

AVERTISSEMENS.

7 AMES SINCL AIR, Marchand de Quebec, etant Jarfaitement déterminé à regler ses affaires de commerce en Canada, avec toute la diligence possible, il avertit tous ceux qui ont des demandes à sa charge de produire incessamment leurs comptes pour être acquités; et il prie aussi tous ceux qui lui doivent de le payer d'ici au 24 d'Avril courant : comme il woudrait éviter tous procédés désagréables, il prie tous ceux qui y sont intéresses de faire attention, que tous les comptes qui après le premier Mai prochain ne seront point arranges, seront alors remis entre les mains d'un Avocat sans autre avis.—Il a un assortiment général de marchandies, Epiceries, disserventes sortes de Thés sins et communs, et une modique quantité de Sucre en pains, garantis bons, lesquels il wéndra à son magassin pour argent comptant, soit en gros eu en détail, sour ce qu'il poura en avoir.

Québec, le 1 Avril, 1781.

Quebec, le 1 Avril, 1781.

WHEREAS JAMES SINCLAIR, of Quebec, Merchant, is fully resolved to wind up his concerns in trade in Canada, with all possible speed,
be gives this public notice to all persons whatever, who have any just demands on him, to give in
their accounts immediately, that they may be discharged; and be entreats all those who are justly
indebted to him to pay their respective accounts on or before the 24th April Instant; and being very
desirous to avoid all this disagreeable proceedings, he requests all those concerned to take notice, that
whatever accounts remain unsettled after the first day of Mayneth shell then, without any farther
advice be put into the bands of an Attorney.—He has a general assortion of Merchandine,
Groceries, different sorts of fine and common Teas, and some Loaf Sugar on hand, warrantedgood,
which will be sold at his five for ready money only, by rubble sale or retail, for what can be get.

Quebec, 1st. April, 1781. Quebec, 1ft. April, 1781.

DISTRICT de Emané de la Cour des Plaidoyers Communs de sa Majeste pour le sussidire district, à la poursuite de Michel Amable Berthelot Dartigny, Ecuyer, contre les essets, biens, terres et possessions de Jean Charles Chevalier et Marie Louise La Cour, sa semme, a moi adresse, j'ai sais et pris en exécution, un emplacement contenant environ cinquante deux pieds de front sur le niveau de la place du marché de la basse ville de Quebec, sur toute la prosondeur qu'il peut y avoir jusqu'à la rue de la Montagne, avec une maison en pierre dessus construite à trois étages, le retz chausse compris, sur tout le front du dit emplacement, avec les vieilles massures qui sont dans la cour en prosondeur et pa iderriere la dite maison, joignant d'un côté au sieur Charles Couture, comme ayant acquis des Sieur et Dave Chevalier, et d'autre côté aux représentans du Sieur Cheron. Deplus les terres suivantes situées en la Seigneurie de Neuville ou Pointe aux Trembles dans le District de Québec, savoir;

Trois quarts d'arpent de terre de front sur le sleuve, sur quarante de prosondeur, avec une maison en pierre et une grange, joignant d'un côté aux héritiers d'Antoine Pelletier et d'autre côté à Augustin Beleau.

Trois armens de terre de front sur huit de prosondeur de la large de front sur huit de prosondeur.

Trois arpens de terre de front sur huit de profondeur, courant Nord-Est et Sud-Ouest derriere les terres de la Veuve Bois Joli, de Jean Baptiste Langlois; de Jean Mercure, du Sieur Anger et de la Veuve Joseph Faucher, avec une grange deffus construite.

III O Deux arpens de terre de front sur vingt de prosondeur, en la seconde concession, situés derriere les terres de Jean Baptiste Bois Joli et de la Veuve Magnen.

1V O Deux arpens de terre de front sur vingt de profondeur, dans la seconde

concession, au Sud-ouest au bout de la terre d'Augustin Matte.

Vo Un demi arpent de terre de front sur vingt de profondeur au village de de St. Jean, entre les terres des héritiers d'Antoine Pelletier et de ceux de Jean et

VI O Trois arpens de terre de front sur trente arpens de prosondeur au village

d'Augustin Matte.

VI o Trois arpens de terre de front sur trente arpens de prosondeur au village de la Magdelaine, au Nord de Jean Magnen.

Et dans la basse ville de Quebec, un principal de dix mille livres, produisant à cinq pour cant, cinq cens livres de 20 sols de rente annuelle, payable le premier Avvil de chaque année par le Sieur Charles Couture Bellerive, Marchand de Quebec, et Dame Marie Louise Menard, sa semme : les dites dix mille livres faisant partie du prix d'acquistion d'un emplacement contenant dix-huit pieds ou environ de front au niveau de la place du marché de la basse-ville, sur toute la prosondeur contenue entre la dite place du marché et la rue de la Montagne, et d'une maison de pierre à deux étages construite sur le dit emplacement sur tout le front d'icelui; joignant d'un côté à un terrain acheté par le dit Sieur Jean Charles Chevalier de Mr. Michel Amable Berthelot Dartigny, et d'autre côté aux Heritiess Poncy. La dite somme de dix mille livres remboursable à la volonté du dit Charles Couture et de sa semme, en espèce d'or ou d'argent en un seul ou en deux paiemens égaux, à condition qu'ils donneront avis au moins trois mois d'avance à chaque remboursement, et qu'ils paieront les arrérages lors échus avec les fraix de quittance conformement au contrat de vente sait par les dits Sieur et Dame Couture, passe devant Mre. Panet, Notaire à Quebec, le 18 Avril 1778, et portant hipothéque pour furcé des dits capital, interêts et fraix. Or j'avertis par le présent d'Audiance en la ville de Quebec, Mardi le septieme jour d'Août prochain, à 11 heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par JA: SHEPHERD, Sheriff.

Ceux qui peuvent avoir des prétensions antérieures sur les dits emplacemen, maisons et terres, par hipothéque ou autrement, sont requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Quebec, le 4 Avril, 1781.

OMINIQUE DE BARTZCH, aiant acquis le 20 Mars présent mois, pour la somme de vingt-neuf mil cent livres ancien cours, deux maisons et leurs dependances, ci-devant designées et averties dans cette Gazette pour deux maisons et leurs dependances, ci-devant dengnées et avertes uans cette Gazette pout être adjugées le dit 20 me, du courant: Tous ceux ou celles qui ont des prétensions par hispotheque ou autrement fur les dites méisons et dépendances sont priés de les présentes au foussigné d'ici au mois de Juin prochain pour qu'il les acquitte suivant leur échéance.

Fait à Montreal, le 22 Mars, 1781.

Dq. DE BARTZCH

TIN OMINIQUE DE BARTZCH having purchased the 20th, inflant for the fum of 29100 livres old currency, two houses with their ndencies, lately described and advertised in this Gazette for Sale the 20th, current 3 dependencies, lately described and advertised in this Gazette for Sale the Advertised described described by Mortgage or otherwise to bring them in to the Subscriber before the month of June next, that they may be discharged as they become due.

Do. Dr BARTZCH become due.
Montreal, 22d. March, 1781.

SECRETARY'S-OFFICE, Quebec, 14th February, 1781. N consideration of the badness of the season, and for the greater conveniency of those persons who have not yet been able to give their attendance at the Castle of St. Lewis in the city of Quebec, for the purpose of rendering fealty and Homage, which they owe to his Majetty (agreeable to the Order of his Excellency the Governor and Commander in Chief of this Province, dared the 28th of December last;) I am directed by His Excellency, to signify his Pleasure to the persons concerned, that he does hereby prolong the time for the purposes above mentioned until the end of the month of May next, before which time His Excellency requires that all persons concerned do give their attendance for that purpose.

GEO: POWNALL, Secry.

Du Secrétariat. à Quebec, le LA Fertier, 1781

Du Secrétariat, à Quebec, le 14 Fevrier, 1781.

N consideration de la mauvaise saison, et pour la plus grande comodité de ceux qui n'ont point encor pû venir au Chateau St. Louis en la ville de Québec pour rendre et porter la Foi et Homage qu'ils doivent à sa Majesté suivant les ordres de son Excellence le Gouverneur et Commandant en Chef de cette Province, en date du 28 Décembre dernier, Il m'a ordonné d'avertir les particuliers qui y sont intéresses qu'il prolonge par ces presentes le tems mentionné aux dits ordres jusqu'à la fin du mois de Mai prochain; avant lequel tems son Excellence ordonne à tous ceux qui y sont intéresses de venir à cet effet.

(Signé) G F Traduit par Ordre de son Excellence, F. J. CUGNET, S. F. GEO: POWNALL, Secre.

Sorel, 8th. March, 1781.

DANIEL M. PHERSON having purchased the third instant from Antoine Poliquin alias Felix, a lot or piece of Land containing two acres in front by forty acres in depth, situated on the Riwer Richelieu, in the Seigniory of Sorel, bounded in the front by said River and behind by ungranted Lands, joining on one side to the Land of Emanuel Feix or Poliquin, and on the other side so that of Charles Paul, with all the buildings thereon erected; such persons therefore, who may have any prior claims on the fremises by Mortgage or otherwise, are required to give notice thereof to Mr. Faribault, at Berthier, or to him thefaid M. Pherson, at Sorel, on or before the sistenth of April next.

*1-29
Soret, le 8 Mars, 1781.

DANIEL M'PHERSON ayant acquis le trois du présent mois d'Antoine Poliquin dit Felix, une portion de terre contenant deux arpens de front sur quarante arpens de profondeur, située sur la Rivière Richelieu, dans la Scignant d'un côté à la terre d'Emanuel Felix ou Poliquin, et d'autre côté à celle de Charles Paul, avec tous les bâtimens construits dessure sur le dit terrain, d'en donner avis à M. Faribault, à Berthier, ou au dit M'Pherson, à Sorel, d'ici au quinze Avril prochâin.

O be Lett and Enter'd on the first Day of May next, for any term of Years that shall be agreed upon, the House in St. John's Street, where Mr. Miles Prenties now lives; proposals to be received by HENRY Quebec, 13th March, 1781. CALDWELL, Efq; at Belmont.

DISTRICT of BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said District, at the suit of Françoise Millet, Widow of the late Joseph Cartier, deceased, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements belonging to the vacant Succession of the faid Joseph Cartier, in the Hands of Charles Millet, Trustee to the said Succession, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said Succession, a lot or piece of Land situate in Bactuton, as be-longing to the south side of the River Chambly, in the District aforesaid, containing three arpents in front by twenty arpents in depth, bounded in the front by the said River and behind by ungranted Lands, joining on one fide to Pierre Couturier, and on the other fide to Jean Baptiste Kéry, with a Log House, two stories high, and a Barn thereon erected: Now this is to give notice that I shall expose the said Lot or Piece of Land and Premises to sale by Publick Vendue, at my Office, in the City of Montreal, on Monday the ninth day of April next, at three o'clock in the afternoon; at which time and place the Conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff. Any Person or Persons having any prior Claim to the said Premises, by Mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the faid Sheriff before the day of sale.

Montreal, 23d November, 1780.

DISTRICT de MONTREAL. N vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la MONTREAL. Cour des Plaidoiers-communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de Françoise Millet, Veuve de desunt Joseph Cartier, contre les Effets, Biens, Terres et Possessions appartenant à la succession vacante du dit Joseph Cartier, entre les mains de Charles Millet, sindic de la dite Succession, à moi adressé, j'ai saisse et pris en execution comme appartenant à la dite Succession, une portion de Terre située dans la paroisse de Sorel, du côté du Sud de la Riviere Chambly, dans le District susset sur contenant trois arpens de front sur vingt arpens de prosondeur, bornée devant par la dite Riviere, derriere par des terrains non concédés, joignant d'un côté à Pierre Couturier, et d'autre côté à Jean Baptiste Kery, avec une Maison en bois à deux étages, et une Grange dessus construites: Or j'avertis par le présent que j'exposerai la dite portion de Terre et Bâtimens en vente publique, à mon Bureau dans la ville de Montreal, Lundi le neuvieme jour d'Avril prochain, à trois heures après midi, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

EDWD WM. GRAY, Sheriff. Si quelqu'un a des prétensions antérieures sur la dite Terre et Bâtimens, par hipothéque ou autrement, il est requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montréal, le 23 Novembre, 1780.

DISTRICT of } MONTREAL.

Monday, 5th February, 1781.

At a meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace this day the following Articles were found to have been fold at Montreal at the

prices thereto Affixed Vizt.

INEFLOUR
COARSE FLOUR or FARINE BRUTE 13/4 per Ct. WHEAT

6/8
5/ per Bushel. PEASE

The prices of other Grain and articles can't be aftertained there being none at Market.

By Order,

J. BURKE, Cs. Ps.

Office du Sheriff, à Montreal, le 8 Janvier, 1781. N consequence d'un Ordre de la Cour des Plaidoyers Communs de sa Majesté pour ce district, je donne avis par le présent à tous ceux qui ont des présensions sur les Biens et Effets de Dominique Perrin, ci-devant Merchand à Varennes, Banqueroutier, de me les produire convenablement authenticiées à mon Bureau, dans la ville de Montreal, d'ici au vingt-troisieme jour d'Avril prochain; après lequel tems la cour procédera à la distribution de l'argent restant entre mes mains appartenant à la masse des dits Biens. EDWD. WM. GRAY, Sheriss.

Sheriff's Office, Montreal, 8th. January, 1781.

PURSUANT to an Order of His Majesty's Court of Common Pleas for this District, I do hereby give notice to all Persons who have any Claims on the Estate and Esfects of Dominique Perrin, late of Varennes, Merchant, a Bankrupt, to give them in properly authenticated to me at my Office, in the City of Montreal, on or before the twenty third day of April next, after which time the Court will proceed to the distribution of the money remaining in my hands belonging to the said Estate. EWD. WM. GRAY, Sheriff.

DISTRICT of MONTREAL. OTICE is hereby given, that the next General Quarter-fessions of the Peace, for the said District, will be held at the Court-froute, in the City of Montreal, on Tuesday the tenth day of April next, at eleven o'Clock in the forenoon; of which the several Jurors, Constables, Bailists and other persons having business to do at the said Session, are required to take notice, and give their attendance accordingly.

EDWD. WM. GRAY, Sberiff. their attendance accordingly.

Montreal, March 22, 1781.

DISTRICT de MONTREAL. N avertit par le présent que la prochaine Seance-Générale de Quartier de la Paix pour le dit District, se tiendra à la chambre d'Audience, dans la ville de Montréal Mardi le dixieme jour d'Avril prochain, à onze heures du matin; à quoi les divers Jurats, Conêtables, Bailiffs et autres gens aiant affaire à là dite Séance, sont requis de faire atteation et de s'y trouver au tems sus-indiqué.

Montréal, 22 Mars, 1781.

EDWD. WM. GRAY, Sberiff.

Quebec, le 28 Mars, 1781. Paix pour le district de Quebec se tiendra dans la Chambre d'Audience en cette vine, Mardi le dixieme jour d'Avril prochain, à onze heures du matin; à quoi tous les Officiers de Paix du dit d'friet et autres à ce interessés, sont requis de faire attention, et JA: SHEPHERD, Sberiff.

Quebec; 28th: March, 1781.

Court of General Quarter Sessions of the Peace for the District of Quebec will be held at the Court-house in this City on Tuesday the tenth day of April next ensuing at eleven o'Clock in the forenoon; of which all Peace Officers of the said District, and others concerned are required to take notice and give their attendance accordingly.

JA: SHEPHERD, Sheriff.

MONTREAL.

N vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la MONTREAL.

Cour des Plaidoyers Communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de Jean Dumoulin, contre les Effets, Biens, Terres et Possessions de Jean Morin et sa Femme, à moi adressé, j'ai saisi et pris en Exécution, comme appartenant au dit Jean Morin, et à sa Femme, une portion de Terre située à Sorel, environ une lseue de l'Eglise, contenant un arpent et demi de front sur vingt arpens de pro-fondeur, bornée devant par la riviere et derriere par Michel Delisse, joignant d'un côté à la Veuve Gagnon et d'autre côté au dit Michel Delille, avec une maison et autres bâtimens dessus construits ; aussi une autre portion de terre, fituée à St. François, dans le District susdit, contenant en tout un arpent et demi, bornée devant par la riviere St. François, et derriere par Jean Baptiste Raboinne, joignant d'un côté à André Beauchemin, et d'autre côté au dit Jean Baptiste Raboinne; avec une maison et autres bâtimens dessus construits: Or je donne avis par le présent que j'exposerai les dites deux portions de terre et bâtimens en vente publique à mon Bureau, dans la ville de Montreal, Samedi le douzieue jour de Mai prochain, à trois heures de relevée, auxquels tems et lieu les conditions de vente seront énoncées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff. Si quelques-uns avaient des prétenfions antérieures sur les portions de

Si quelques uns avaient des pretennons anterieures sur les portions de Terre sus-décrites, par hipothéque ou autrement, ils sont requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

DISTRICT of Y virtue of a Writ of Execution issued out of His MONTREAL. Majesty's Court of Common Pleas for the said District, at the Suit of John Dumoulin, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of John Morin and his Wife, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said John Morin and his Wife a Lot or Piece of Land situate at Sorel, about a League from the Churcha Wife, a Lot or Piece of Land fituate at Sorel, about a League from the Church, containing one arpent and a half in front by twenty arpents in depth, bounded in the front by the River and behind by Michel Delisse, joining on one fide to the Widow Gagnon and on the other fide to the faid Michel Delisse, with a House and other Buildings thereon erected: Also another Lot or Piece of Land fituate at Saint François, in the District aforesaid, containing one arpent and a half in the whole, bounded in the front by the River Saint François and behind by Jean Baptiste Raboinne, joining on one side to André Beauchemin, and on the other side to the said Jean Baptiste Raboinne, with a House and other Buildings thereon erected: Now this is to give notice that I shall expose the said Premises to said by Public-vendue at my Office, in the City of Montreal, on Saturday the twelfth day of May next, at three o'Clock in the afternoon; at which time and place the conditions of fale will be EDWD. WM. GRAY, Sheriff. made known by

Any Person or Persons having any prior Claim to the said Premises, by Mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof in Writing, to the said Sheriff before the Day of sale.

DISTRICT de MONTREAL.

Lundi, 5 Fevrier, 1781.

A une assemblée des Commissaires de Paix de sa Majesté tenue aujourd'hus à Montreal, les articles ci-après ont été trouves avoir été vendus à Montreal aux prix ci-dessous, savoir:

A FARINE FLEUR

La FARINE BRUTE 13/4 par Quintal.

Le EFROMENT 6/8 5/ par Minot. Les POIS L'AVOINE

Les prix des autres articles de grains ne peuvent être constatés, n'y en ayant point au marché. Par Ordre, J. BURKE, Greff. P. point au marche.

DISTRICT of BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Montreal. Majesty's Court of Common Pleas for the said District, at the suit of Levy Solomon against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of Jean Baptiste Quivierge, to me directed, I have seized and taken in Execution, as elonging to the faid Jean Baptiste Quivierge, a lot or piece of Land fituae at the River Ducheine, in the District aforesaid, containing three arpent in front by forty arpents in depth, bounded in the front by the King's roal and behind by ungranted Lands, joining on one fide to Pierre Desjardins and on the other fide to Jean Desjardins, with a log House thereon erected: Now this is to give notice that I shall expose the said lot or piece of Land and Premises to sale at public Vendue, at my Office, in the City of Nontreal, on Thursday the twelfth Day of April next, at three o'Clock in the afternoon; at which time and place the Conditions

of fale will be made kniwn by EDWD. Wm. GRAY, Sheriff.

Any Person or persons having any prior Claim to the said Premises by Mortgage or otherwise are hereby required to give notice thereof, in Writ-

ing to the faid Sheriff lefore the day of fale. Montreal, the 23d. November, 1780.

DISTRICT de R N vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour MONTREAL. R des Plaidoyers-communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursite de Levy Solomon contre les Essets, Biens, Terres et Possessions de Jean Iaptiste Quivierge, à moi adressé, j'ai saisse pris en Exécution, comme apjartenant au dit Jean Baptiste Quivierge, une portion de terre située à la Rivere du Chesne dans le District susdit, contenant trois arpens de front sur quarante arpens de profondeur, bornée devant par le chemin du Roi, et deriere par des terreins non-concédés, d'un côté par Pierre Desjardins, et dautre côté par Jean Desjardins; avec une maison de bois dessus construite; or j'avertis par le présent, que j'exposerai la dite portion de Terre et Mison en vente publique, à mon Bureau dans la ville de Montreal, Jeudi le louzieme jour d'Avril prochain, à trois heures de re-levée; auxquels tems & lieu ses conditions de la vente seront énoncées par EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des rétensions antérieures sur la dite Terre et Maison, par hipothéque ou autrement, il est requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montreal, le 23 Tovembre, 1781.

DISTRICT of BY virtue of a Writ of Execution iffued out of His MON PREAL. Majefty's Court of Common Pleas for the faid District, at the fuit of knance Pillet, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements belonging to the vacant Seccession of the late François Bariceau, deceased, in the Hands of Clement Perras, Trustee to the said Succession, to me directed I have seized and taken in Execution, as belonging to the faid Succession, a Lot or piece of Ground, situate in Saint Joseph's Suburb of the City o Montreal, containing thirty feet in front by fixty feet in Depth, more or less, bounded in the front by the Main freet and behind by Madame Sanfquartier, joining on one fide to the faid Madame Sansquartier and on the other fide to Martial Jalteau, with a Log House thereon erected: Also mother lot or piece of Land situate in the said Suburb containing twenty sight feet in front by fitty seet in depth, more or less, bounded in the sont by the street and behind by François Deslard, joining on one side to Michel Dubois and on the other Side to Antoine St. Maurice, with a Log House thereon erected: Now this is give notice that I shall expose the said Premises to Sale by public Vendue, at my office in the City of Montreal doresaid on Friday the thirteenth Day of April next, at three o'Clock in the afternoon; at which time and place the Conditions EDWD. WM. GRAY, Sheriff. of fale will be made known by

Any person or persons having any prior Claim to the said Premises by Mortgage, or otherwie, are hereby required to give Notice thereof, in

Writing, to the faid Sleriff before the day of fale. Montreal, 23d. November, 1780.

DISTRICT de B N vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour MONTREAL. B des Plaidoyers Communs de sa Majesté pour le dit District à la poursuit d'Ignace Pillet, contre les Effets, Biens, Terres et Possessions appartenantà la Succession vacante de défunt François Bariteau, entre les mains de Clenent Perras, Sindic de la dite Succession, à moi adresse, j'ai saiss et pris en Execution comme appartenant à la dite succession, un emplacement situé dan le faubourg St. Joseph, de la ville de Montreal, contenant trente pieds de font sur soixante pieds de prosondeur, plus ou moins, borné devant par la grinde rue, derriere par Madame Sansquartier, d'un côté par la dite Dame Sanquartier, et d'autre côté par Martial Jalteau; avec une maison de bois dessus construite; de plus un autre emplacement situé dans le dit Faubourg, contenant vingt-huit pieds de front sur cinquante de prosondeur plus ou moins, birné devant par la rue et derriere par François Deslard, joignant d'un côté à Michel Dubois et d'autre côté à Antoine St. Maurice; avec une maison de bas dessus construite: Or j'avertis par le présent que j'exposerai les dits emplacemens et maisons en vente publique, à mon Bureau dans la ville de Montral, Vendredi le treizieme jour d'Avril prochain, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

Si quelqu'un a des prétensions aut la vente teront enonceus par EDWD. Wm. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétensions antérieures sur les dits emplacemens et massons, par hipothèque ou autrement, il est requis par le présent d'en donner avis par écrit a dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montréal, le 23 Iovembre, 1781.

W HEREAS John Campbell has eloped from the service of the subscriber, and having alb taken up several sums of Money mind for the same in my Bools .- The public are hereby defired and forewarn'd not to pay the faid Campbell any debt or debts that is or may be due to me; and any person or persons who will apprehend the said Campbell so that he may be brought to Punishment shall receive Five Pounds reward by me. -IP HUGHFARIES.

VU que Jean Camsbell s'est époussé du service du soussigné, et qu'il a reçu pluseurs sonnes d'argent sans en saire compte dans mes livres; Le public est par le prsent prié et prévenu de ne payer au dit Campbell aucune dette qui me sot due. Ceux qui le prendront de maniere qu'il soit puni, receviont Cinq louis de recompense par moi, HUGH FARIES.

In the Court of Common Pleas and Prerogatives, held in the Jesuits
College at Quebec; will be put up to sale the first time on Friday the
23d Instant, the Second time on Friday the 30th, and the last time on Friday the 6th day of April next, when the adjudication will be made:

Lot of Ground containing 7 toiles and 2 feet in front on the lane A Lot of Ground containing 7 toises and 2 feet in front on the lane at the end of Notre Dame Street in the Lower town of Quebec, and fix toiles and 3 feet in depth, making in all 44 toiles and 32 feet, bounded on the North fide by the Land belonging to the heirs Fornel, and on the East side by that of the Representatives of the late Davaine deceased, in front by the beach of the River St. Lawrence, with a greater quantity of land if such happen to be by the titles thereof; together with a stone house two stories high erected thereon, behind which are a yard and a

II. A Stone house two Stories high situated in the Lower Town of Quebec. with the Lot depending thereon, on the Street Sous le Fort, joining on one fide to Mr. Frichet or his representatives, on the other fide to Mr. Dufour

or his representatives, and behind to the above named.

If any person or persons have any Claims on the premises, belonging to the Estate of the late Henry Morin deceased, formerly a Merchant in this place, they are required to notify the same to the Clerk of said Court or to the underwritten advocate, who will shew the Conditions of sale and give all BERTHELOT DARTIGNY, Advocate. necessary information. Quebec, the 17 March, 1781.

A VENDRE par Licitation,

En la Cour des Plaidoyers Communs et Prérogatives, tenante à Quêbec, au College des Révérends Peres Jésuites, la 1re. criée se fera Vendredy 23me. du présent mois, la 2me. criée Vendredy 30 du présent mois, et

l'adjudication Vendredy 6me. du mois d'Avril prochain;

10 UN Emplacement contenant 7 toises 2 pieds de front sur la ruette au bout de la rue Nôtre Dame, en la Basse-ville de Québec, et 6 toises 3 pieds de prosondeur, faisant en totalité 44 toises 32 pieds, borné au Nord au terrein des Héritiers Fornel, et à l'Est à celuy des représentans seu Davaine, par devant sur la grêve du sleuve St. Laurent, et une plus grande étendue de terrein s'il s'y trouve suivant les titres de propriété, ensemble une Maison dessus construite en pierre à deux étages, avec une Cour et Gallerie par derriere.

II O Une Maison batie en pierre à deux étages située en la Basse-ville de Québec, avec l'Emplacement en dépendant dans la rue Sous le Fort, tenant d'un côté au Sr. Frichet ou ses représentans, d'autre côté au Sr. Dufour, ou les représentans, et par derriere aux susnommés.

Si quelqu'un prétend droit par hipôthéque ou autrement sur les dits Biens dépendans de la succession de seu Mr. Henry Morin, vivant Négociant de Québec, il est requis d'en faire la déclaration au Greffe ou en l'Etude de A Québec, le 17 Mars, 1781.

MR. Ignace Daillebout, Ecuyer, Sr. de Lamagdelaine fils, demeurant à la Pointe aux Trembles de Montreal, avertit le public qu'il à acquis de Pierre Arrold de Repentigny, un arpent et demi de terre de front, borné par devant au Fleuve St. Laurent, et par derriere aux terres de l'Assomption à Charles Landreville, joignant d'un côté à François Larche, et d'autre côté au dit acquéreur, avec Maison, Grange, Ecurie, Etable et autres Batimens; si quelqu'un y prétend quelques droits par hipôthéques ou autrement, il est prié d'en donner avis à mon dit Sr. de Lamagdelaine, d'ien au premier May prochain, passé lequel tems il se prévaudra du présent passes. BERTHELOT DARTIGNY, Avocat.

A Québec, le 17 Mars, 1781.

DETER MILLS fouhaitant vuider fon Magafin

des marchandises qui lui restent actuellementin vendues, asin de faire place pour un grand et general assortiment qu'il attend par les premiers vaisseaux de Londres; s'est déterminé à vendre pour argent comptant dix pour cent au desseux du prix courant, à l'exception seulement de quelques articles d'Epicerie, de Bijouterie et de Modes.

Ceux qui voudront acheter pour Vingt Louis ou plus auront les marchandises à six pour cent seulement au desseux du prix coutant fraix compris; avec un discompte d'un pour cent à ceux qui acheteront pour Cent Louis ou plus.

Il continuera de vendre suivant cette règle jusqu'au Vendredi 20 d'Avril, tems auquel tout ce qui restera, sera vendu à son Magasin par Encan; à l'exception d'un petit assortiment qu'il reservera pour sournir ses pratiques jusqu'à l'arrivée des vaisseaux.

Il se propose d'aller demeurer au premier de Mai dans la Maison de Mr. Jacques Cramesse le Boulanger, laquelle fait sace au bas de la rue de la Montagne, où tous ceux qui voudront le favoriser de leurs pratiques, peuvent compter d'être sidellement servis de marchandises toujours nouvelles et de la meilleure qualité au plus bas prix pour argent comptant ou court crédit; mais il ne peut absolument faire de longs crédits, vû qu'il souhaite saire ponctuellement ser remises.

Notez, Que parmi une varieté d'autres articles, sont entre 26 à 30 douzasses de forts Souliers d'hommes propres pour les troupes; si quelqu'un veut les acheter tous, on les aura à prix coutant fraix compris sans aucun prosit. Onze caisses de Bougie seront vendues sur le même pied.

Quebec, le 20 Mars, 1781.

Quebec, le 20 Mars, 1781.

DETER MILLS, withing to clear his Store of the Goods now on hand, in order to make room for a large and general affortment which he expects by the first Ships from London; has determined to fell for ready Money, ten per Cent, under the current price, a few articles of Grocery, Jewellry and Millenary only

Those inclined to purchase for Twenty Pounds or upwards, shall have goods for six per Cent, only above the prime cost and charges; with a discount of one per Cent. to those who purchase to the amount of an Hundred Pounds or upwards.

This rule will continue till Friday 20th. April, when all that shall then remain, will

fold at his Store, by Publick Action; except a small affortment for the supply of his

Customers till the arrival of the Shipping.

He intends to remove, the first of May, to the House of Monst, Jacques Cramesie, le Boulanger, fronting the lower end of Mountain-street where all those who shall be pleased to favour him with their Custom may depend upon being faithfully served, with Goods always fresh and of the best quality, upon the lowest terms; for Cash, or short credit, but he cannot by any means give long credit, as he withes to be punctual in his

Note, That among a great variety of other articles, are, from 26 to 30 Doz. Mens strong Shoes, so that the Troops, any Person inclining to purchase the whole, shall have them at prime cost and Charges, without any profit. Eleven Boxes of Wax Candles will be fold on the same condition.

Quebec, 20th. March, 1781.